

# Réponses

## Document d'accompagnement

### 1

L'auteur de la description du *murus gallicus* n'est autre que **Jules César** en personne. Général, homme politique et écrivain romain, né à Rome le 12 ou le 13 juillet en 100 av. J.-C. et mort le 15 mars en 44 av. J.-C., il relata la conquête des Gaules dans un ouvrage d'histoire, en sept livres, intitulé « La Guerre des Gaules » *De Bello Gallico*. Cet ouvrage est constitué de notes rédigées au fur et à mesure de la guerre et rassemblées vers 52-51 av. J.-C. Jules César y raconte ses opérations militaires. Pendant longtemps, « La Guerre des Gaules » fut la source la plus importante d'informations sur les Gaulois et porteuse d'un certains nombres d'idées reçues sur ces derniers, Jules César n'hésitant pas à caricaturer ses ennemis.

### 2

Au temps des Gaulois les jeunes garçons deviennent des adultes entre **12 et 14 ans** : l'âge où ils commencent l'entraînement militaire. Le père de famille reconnaît alors publiquement son enfant et commence à s'occuper de lui. Avant cet âge les enfants sont confiés à leur mère et ont assez peu d'importance dans la société. La preuve est que l'on retrouve aujourd'hui très peu de tombes d'enfants gaulois. Les filles sont aussi considérées comme des adultes autour de 13 ans. Aujourd'hui les jeunes (garçons et filles) sont considérés comme des adultes à l'âge de **18 ans**. On appelle cet âge la **majorité**. Ils peuvent alors voter lors des élections et passer leur permis de conduire.

### 3

Les principaux matériaux de construction des maisons gauloises sont le **bois**, le **torchis** et le **chaume**. Parfois quelques clous en fer sont utilisés pour maintenir les planches. Il est difficile de retrouver les traces de ces maisons lors des fouilles archéologiques car ce sont des matériaux dits **périssables**. C'est-à-dire qui se décomposent rapidement et disparaissent. Il ne reste alors que la trace des trous dans lesquels on enfonçait les poteaux pour construire la maison. Ce sont donc des traces « fantômes » que les archéologues doivent rechercher. Ces traces nous donnent plus ou moins un plan de ces maisons que les chercheurs peuvent ensuite tenter de restituer.

## 4

En étudiant les pirogues retrouvées dans le lac de Sanguinet, les archéologues ont pu reconstituer les gestes nécessaires à leur fabrication.

Les pirogues étaient façonnées dans de grands troncs d'arbres. Après avoir enlevé l'écorce, les Gaulois enlevaient la tranche supérieure dans la longueur. Ensuite ils creusaient l'intérieur du tronc. Pour se débarrasser des échardes ils brûlaient la surface de la pirogue, puis enlevaient les traces laissées par le feu. Il faut environ quatre mois pour qu'une personne seule fabrique une pirogue. Mais à trois personnes quinze jours suffisent.

On dit de ces pirogues qu'elles sont monoxyles. Cela veut simplement dire qu'elles sont **taillées dans un seul tronc** et non pas fabriquées par assemblage de plusieurs morceaux de bois. Cette technique de fabrication des pirogues était déjà utilisée à l'âge du Bronze et le sera jusqu'au Moyen-âge en Europe. Aujourd'hui cette technique est encore utilisée ailleurs dans le monde.

## 5

Le martelage est la technique utilisée pour mettre en forme le **fer**. Cela consiste à faire chauffer le métal au feu et lui faire prendre la forme désirée en le frappant avec un marteau.

Les Gaulois ne pouvaient pas faire fondre le fer pour le mouler comme ils le faisaient avec le bronze, car la température de fusion du fer est très élevée et les Gaulois ne possédaient pas encore de four capable d'atteindre cette température.

Ils allaient chercher le minerai de fer dans des **mines**. Les Gaulois creusaient des galeries qui suivaient le filon de minerai qui descendaient parfois jusqu'à trente mètres de profondeur. Pour éviter que ces galeries ne s'effondrent, ils consolidaient les parois avec de grosses poutres en bois que l'on appelle des étais.

## 6

Cinq à six formes de vases en terre cuite dominant en Aquitaine. L'écuelle, le pot à cuire, le gobelet, la coupe et le vase de stockage. Ces vases étaient utilisés dans la vie de tous les jours pour conserver les aliments, cuisiner et manger. Les archéologues ont retrouvé un grand nombre de fours de potier sur les sites d'habitat, ce qui laisse à penser que chaque famille se fabriquait ses propres céramiques. Cependant on a parfois retrouvé des céramiques de luxe qui étaient importées d'Italie ou d'Espagne.

Les Gaulois consommaient surtout des bouillies de céréales, des ragoûts mijotés et des quartiers de viande bouillis. La cuisson s'effectuait à l'étouffée, dans des vases ou des chaudrons suspendus au dessus du feu, dans un four ou même sur une plaque de foyer préalablement chauffée. Pour porter l'eau à ébullition les Gaulois y mettaient des galets chauffés à 300 degrés. Les viandes rôties étaient surtout consommées lors des banquets. On pouvait cuire des animaux entiers sur des grandes broches.

## 7

Les Gaulois élevaient des **porcs**, des **bœufs**, des **moutons**, des **chèvres**, des **chevaux**, et des volailles comme les **oies**, les **canards** et les **poules**. Comme nous ! Mais ils élevaient aussi des **chiens** pour les manger. Ils gardaient leurs animaux dans des enclos fermés soit par des fossés soit par des haies ou des palissades pour qu'ils ne s'échappent pas.

La grande différence avec nos animaux d'aujourd'hui est la **taille**.

Les animaux des Gaulois étaient beaucoup **plus petits** que les nôtres. Les fiers guerriers gaulois chevauchaient donc des chevaux de la taille de nos poneys actuels. Certains guerriers avaient les pieds qui arrivaient presque jusqu'au sol !

## 8

**La faux, la faucille**, ou encore la **serpette** sont encore utilisées aujourd'hui. Mais pour les surfaces larges les agriculteurs actuels préfèrent néanmoins utiliser les engins mécaniques ce qui leur évite beaucoup de fatigue. Les **forces** aussi servent encore pour tondre les moutons dans les bergeries en montagne lorsqu'il n'y a pas d'électricité. Les Gaulois travaillaient beaucoup. Ce n'est que lorsque que la Gaule fut conquise par les Romains que les Gaulois découvrirent le temps libre et les loisirs qui étaient jusque là réservés à la noblesse.

## 9

Les Gaulois étaient de grands amateurs de vin ! Ils en importaient d'Italie et d'Espagne d'où ils importaient aussi de **l'huile d'olive**, de la **céramique** et de la **vaisselle métallique**. Ils faisaient aussi venir des minerais comme de l'étain, essentiel à la fabrication du bronze, des **îles anglo-normandes**. Ils exportaient aussi des produits typiquement gaulois comme les salaisons de viande qui étaient très appréciées par les Romains. Les Gaulois et les Romains entretenaient des relations commerciales bien avant la Conquête romaine. Ces relations préexistantes entre ces deux peuples ont facilité l'intégration de la Gaule dans les provinces romaines.

## 10

On trouve souvent sur les monnaies gauloises la représentation sur l'une des faces d'un **cheval**. C'est une imitation des monnaies romaines ou grecques sur lesquelles étaient représentées des chevaux tirant un char et guidés par un aurige, (conducteur de char). Les Gaulois ont même mélangé le cheval et l'aurige lorsqu'ils ont copié les monnaies, ce qui a donné naissance à des monnaies avec des chevaux à têtes humaines, autrement dit des centaures. Sur les monnaies petrucore on peut aussi trouver des **sangliers** et sur les Contoutos il y a une **louve** ou un **chien**.

# 11

Le site de Lacoste a été identifié en **1954 par Michel Sireix**. Depuis cette date le site a fait l'objet de nombreuses campagnes de prospections. La prospection consiste au ramassage systématique des objets archéologiques qui remontent à la surface du sol lors des labours. Seules les personnes ayant obtenu une autorisation de l'État sont en droit d'effectuer ce type de ramassage.

En 2007 et 2008 une fouille préventive a eu lieu sur le site. Ce sont des **archéologues** de l'Inrap (institut national de la recherche archéologique préventive) qui ont mené la fouille. Les fouilles préventives ont lieu lorsqu'un site est menacé par des travaux d'aménagement. Dans le cas de Lacoste il s'agissait de la mise en place d'une canalisation par TIGF (Total Infrastructures Gaz France).

# 12

La fibule sert à **accrocher les pans d'un vêtement**, comme ceux d'un manteau par exemple. L'objet actuel qui y ressemble le plus dans la forme est **l'épingle à nourrice** ou **la broche**, mais dans la fonction l'on peut dire que la fibule était plutôt l'ancêtre de nos boutons ou de nos fermetures Éclair. Elles étaient en fer ou en bronze, parfois en or, et étaient souvent décorées de gravures ou de motifs en relief. Certaines avaient même des décors en corail ou en émail.

# 13

Les premières armes conçues par les Gaulois sont des armes offensives, pour l'attaque. Car les batailles étaient des combats à mort où le guerrier devait soit tuer le plus grand nombre d'ennemis, dont ils tranchaient les têtes qu'il rapportait ensuite chez lui pour montrer sa valeur, soit mourir lui-même. Leurs deux armes favorites étaient les épées et les lances. Les épées étaient de longues et larges lames à double tranchant. Quant aux lances, ce pouvait être des longues piques à l'extrémité ferrée tenues à deux mains ou des javalots qui étaient alors lancés. La lance était l'arme la plus meurtrière. Pour se défendre les Gaulois portaient un **bouclier**. Celui-ci était en bois et cuir. Seule l'épine, colonne vertébrale du bouclier, était en bois massif et le manipule, partie centrale du bouclier qui sert à tenir le bouclier, était recouvert d'une tôle protectrice en métal appelée l'umbo. Les **casques** apparurent assez tard, lorsque les Gaulois affrontèrent des armées puissantes. Il s'agissait de calotte protectrice en cuir ou en métal. C'est aussi à cette période que les Gaulois inventèrent la cotte de mailles.

## 14

Les faisselles sont des pots en terre cuite avec de multiples trous qui permettent d'égoutter le lait caillé afin de **fabriquer du fromage**. Ces pots attestent donc de la production de lait, mais de quel animal, vache, brebis ou chèvre, cela reste encore à déterminer. Nous sommes cependant certains de l'élevage des ovins (brebis ou moutons), grâce à la découverte, sur les sites gaulois, de fusaioles. Cette rondelle de terre cuite servait de poids à la base du fuseau pour faciliter le filage de la laine.

## 15

Le carcan était une **entrave** utilisée pour attacher les esclaves. Le carcan était attaché au cou de l'esclave qui était ensuite tiré par la chaîne. On a retrouvé le même type de carcan façonné pour les animaux. Les esclaves gaulois étaient souvent des prisonniers de guerre, femmes et enfants des vaincus, passés au service des vainqueurs. Les esclaves n'ont aucun droit dans la société gauloise.

## 16

Dans les tombes gauloises on retrouve presque toujours un vase contenant les restes du mort. À la fin de la crémation les ossements sont recueillis sur le bûcher et déposés dans le vase. Celui-ci est souvent surmonté d'un couvercle, un plat en terre cuite en général.

Du mobilier métallique accompagne certaines tombes à partir de la moitié du VI<sup>ème</sup> s. av. J.-C. Ces objets sont variés : **parures vestimentaires (fibules), bijoux et armes**. Certaines tombes sont exceptionnelles. Attribuées à des personnages importants elles peuvent contenir un **char** à l'exemple de la tombe de Boé, ou des matériaux précieux comme le **plat en argent** découvert dans la tombe d'Aubagnan. En Aquitaine les tombes du premier âge du Fer sont bien mieux connues que celles du deuxième âge du Fer, représentées par deux exemplaires seulement.

## 17

Lors de la bataille d'*Uxellodunum*, César a privé les **Gaulois d'eau**. Le ravitaillement ne pouvait se faire que de deux manières : soit à la rivière, soit à la source jaillissant au pied du rempart. César empêche l'accès à la rivière grâce aux balistes, sorte de grandes arbalètes. Devant la source, il fait construire une grande esplanade surmontée d'une tour de 27 m d'où tirent des archers et des frondeurs. Ainsi hors de vue des défenseurs, il fait creuser des galeries pour assécher la source. Les Gaulois essaient, sans succès, de détruire la tour mais les Romains parviennent à priver les défenseurs d'eau. Se croyant abandonnés des dieux, les Gaulois se rendent. César décida de faire un exemple : au lieu d'emmener les survivants en esclavage, il fit couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes et les renvoya chez eux pour inspirer la crainte à ceux qui voulaient encore s'opposer à ses conquêtes.

## 18

Les **huîtres** étaient présentes à l'état sauvage en Aquitaine bien avant l'arrivée des Romains mais les Gaulois n'en étaient pas friands. Par contre les Romains en raffolaient. Ils les ramassaient sur les côtes atlantiques. Les huîtres étaient consommées natures ou accompagnées de *garum* (sauce apparentée au nuoc man). Il faut préciser que l'huître connue des Romains était l'huître plate. Ils en consommaient de quantités si importantes qu'ils utilisèrent même les coquilles d'huîtres pour fabriquer les sols de leurs maisons.

## 19

Ces seaux sont extraordinaires par leurs **décors** et leur **contexte de découverte**. En effet ils ont été déposés dans des puits dont ne connaît pas encore l'utilisation. Puits à eau, puits funéraires ou puits à offrandes ? L'hypothèse de puits funéraires a été abandonnée car les restes humains n'y sont pas plus courants que dans les autres structures archéologiques (fossés, silos, etc.). Des traces d'utilisation montrent qu'une grande part de ces puits atteint l'eau et a servi à ravitailler les habitants. D'autres dépôts ont été faits dans des puits comme à Lectoure et à l'Ermitage. Ces structures ont, dans un second temps, fait l'objet de dépôts de vaisselle de prestige, en céramique ou en bronze, de casques ou d'amphores avant d'être définitivement comblés.

## 20

Les *oppida* sont apparus au cours du II<sup>ème</sup> s. av. J.-C. C'est César qui nomme ainsi ces agglomérations gauloises importantes et fortifiées. Les Gaulois ont choisi pour installer les *oppida* des lieux souvent défendus naturellement. Par exemples des **positions hautes** sur ce que l'on appelle des éperons ou dans les **creux de méandres de rivière**. Ainsi le rempart défensif à construire pour empêcher l'accès à l'agglomération était de dimensions raisonnables. Les *oppida* sont devenus des centres politiques au fil du temps. Les populations de tout un territoire pouvaient s'y réfugier en cas d'attaque. On y trouve aussi des zones d'artisanats et d'habitats.